



### L'intérêt de l'analyse économique

- Le contexte politico-économique dans lequel évolue une exploitation agricole est en constante mutation. Afin de pouvoir anticiper ces événements, l'agriculteur-trice doit non seulement viser un niveau technique élevé, mais également connaître les coûts des différentes activités de l'exploitation. Le calcul du coût de revient permet d'approfondir l'analyse des activités de l'exploitation.
- La démarche classique est l'analyse des marges brutes. Elle s'appuie dans la plupart des cas sur des comptabilités. Pour connaître l'ensemble des coûts, il faut procéder à une analyse globale et détaillée des coûts engendrés, soit une approche des coûts de production ou coûts de revient.

### Pourquoi connaître ses coûts de production ?

- Le coût de production est un indicateur pour le suivi d'une branche de production.
- La connaissance de ses propres coûts et de leur répartition permettra de se situer et d'identifier ses points forts et ses points faibles dans le processus de production, afin d'améliorer la rentabilité de l'atelier.

### Comment calculer ses coûts de production ?

- Faites appel à votre service cantonal de vulgarisation (voir contact à la dernière page) pour calculer vos coûts de production. Les coûts de production sont calculés à l'aide de la feuille Excel CoPro d'AGRIDEA.
- Déroulement pour établir ses coûts de production: mettre à disposition sa comptabilité agricole et ses données techniques. L'attribution des différents coûts à la production laitière sera discutée avec le conseiller ou la conseillère qui établit une synthèse et compare les résultats avec le groupe de référence.

### Références économiques

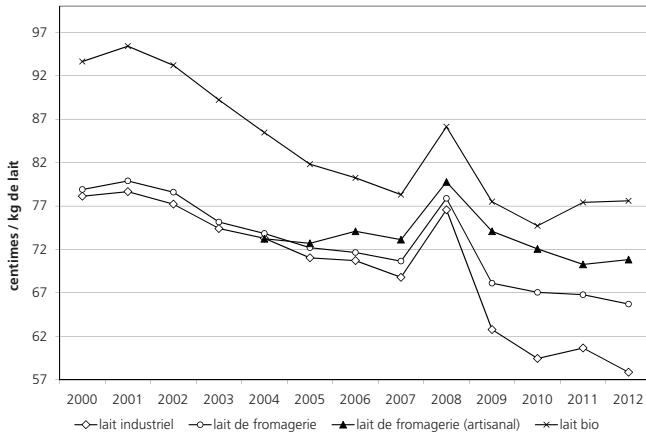
- Les références économiques présentées dans cette fiche sont une mise en valeur de calculs de coûts de production au niveau national répartis dans toutes les zones cadastrales. Les coûts de production moyens (tableau 1) sont classés selon les zones de:
  - plaine;
  - collines (collines et montagne I);
  - montagne (zone montagne II à IV).
- Le tableau 2 met en valeur l'influence de différents critères sur la structure des coûts de production. Les exploitations sont classées selon les critères suivants:
  - système d'affouragement (ensilage et non-ensilage; pâture intégrale, partielle et minimale);
  - la forme de production (Bio ou PER);
  - la quantité de lait commercialisée;
  - la production laitière moyenne du troupeau.

### Evolution des prix à la production depuis 2000

- En 1999, la garantie de prix et d'écoulement par la Confédération est abrogée. Le prix payé aux producteurs subit une baisse constante pour tous les types de valorisation du lait (graphique 1). De 2000 à 2006, la production laitière annuelle s'est élevée à 3.2 millions de tonnes de lait. Le volume de lait commercialisé a enregistré une légère hausse de 1.7% en 2007 avant de bondir à 3.4 millions (+6.7%) en 2008 et 2009. Le 1<sup>er</sup> mai 2009, le contingentement laitier, introduit en 1977, est supprimé. La suroffre ajoutée à la crise financière mondiale et aux excédents de beurre (en partie provoqués par une nouvelle norme de standardisation du lait de consommation) conduit à une chute vertigineuse du prix du lait. La courte embellie du marché laitier mondial, en 2007, et la grève du lait en 2008 n'ont pas permis d'inverser la tendance de manière durable. De 2009 à 2010, les prix se remettent à chuter. A partir de 2010, les prix payés aux producteurs de lait bio et lait de fromagerie (artisanal) sont en légère hausse jusqu'en 2012. Par contre, le prix du lait de fromagerie et du lait industriel poursuit sa descente. Par rapport à 2008, le prix payé aux producteurs en 2012 a reculé de 18.7 cts (-24 %) pour le lait d'industrie et de 12.2 cts (-16 %) pour le lait de fromagerie. Le lait transformé en fromages AOP dans les fromageries artisanales et le lait bio ont mieux résisté à la pression sur les prix: -8.9 cts (-11%) pour les fromages AOP et -8.5 cts (-10%) pour le bio.



**Graphique 1: prix du lait à la production: prix moyens pondérés selon les quantités, y compris TVA (sans supplément de non-ensilage)**

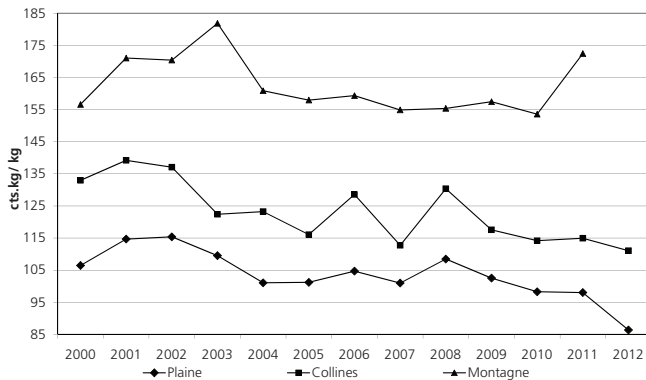


Source: OFAG, secteur Observation du marché.

### Commentaires sur la fiche « Coûts de production du lait »

- Les coûts de production des tableaux 1 et 2 (fiches 9.6.3 et 9.6.5) et des graphiques 3 et 4 (fiche 9.6.4) se basent sur plusieurs années successives de comptabilités. La présente mise en valeur 2013 se base principalement sur les comptabilités 2010 à 2012. Quant aux coûts de production du graphique 2, ils ont été calculés sur la base d'une seule année comptable.

**Graphique 2: évolution des coûts de production de 2000 à 2012 en plaine, collines et montagne**



### Aide à l'interprétation des résultats (tableau 2, fiche 9.6.5)

Le tableau 2 permet de faire quelques constatations intéressantes sur l'évolution des coûts de production des exploitations laitières situées en plaine. Les chiffres clés sont indiqués en couleur et leur signification est expliquée dans les commentaires ci-dessous en reprenant les critères de comparaison du tableau 2.

### Forme de production

- Les exploitations laitières bio compensent leurs coûts de production plus élevés (25 cts/kg de plus qu'en PER) par un prix du lait (y compris paiements directs et contributions) plus intéressant. Le prix du lait de 112 cts/kg (avec contributions) est le plus élevé parmi les 5 critères de comparaison proposés. Au final, les exploitations bio subissent une perte moyenne de 9 cts/kg et les exploitations PER de 15 cts/kg.

### Lait vendu en kg

- Plus de 400'000 kg de lait commercialisé permettent d'atteindre une productivité du travail de 113 kg lait/MOH versus 62 kg lait/MOH pour un droit entre 100'000 et 200'000 kg. Une grande quantité de lait vendu rend possible des économies d'échelle: les coûts de structure calculés diminuent de 23 cts/kg pour un droit de plus de 400'000 kg. Cela se traduit par les coûts de production plus bas (87 cts/kg). Par contre, la catégorie lait vendu entre 300'000-400'000 kg obtient le revenu effectif du travail (CHF 21.-/heure) le plus élevé du critère de comparaison « lait vendu en kg », et essuie une perte de 5 cts.

### Niveau de production laitière du troupeau

- La productivité du travail augmente parallèlement au niveau de production du troupeau: de 61 kg lait/MOH pour un troupeau entre 6'000 et 7'000 kg/vache, on passe à une productivité de 94 kg lait/MOH pour un troupeau à plus de 9'000 kg/vache. L'augmentation des coûts spécifiques de 25 à 29 cts/kg (concentrés, surface fourragère) est atténuée par des coûts de structure réels plus bas de 41 à 35 cts/kg. En revanche, le revenu effectif du travail reste indépendant du niveau de production laitière.



Tableau 1: coûts de production du lait selon la zone, mise en valeur 2013

## Données technico-économiques

	Unité	<sup>1</sup> Plaine	<sup>2</sup> Collines	<sup>3</sup> Montagne
Exploitations	nombre	<b>174</b>	<b>116</b>	<b>57</b>
SAU	ha	31	25	26
Vaches laitières	nombre	35	27	20
Lait vendu	kg/an	257'314	177'997	111'973
Part des vaches aux UGB bovins	%	85%	78%	71%
Surface fourragère principale (SFP) y c. dérobes	ha	22	21	24
SFP/UGB bovin	a	56	67	96
Production laitière/vache	kg/an	7'800	7'091	6'063
Lait par ha SFP	kg	12'800	9'328	5'944
Marge brute/UGB bovin	CHF/UGB	3'142	2'924	2'448
Marge brute par SFP	CHF/ha	6'039	4'839	3'402
Heures de travail bovins et culture fourragère	heures/an	3'913	3'810	3'880
Heures de travail bovins et culture fourragère/UGB bovin	h/UGB	103	121	151
Productivité du travail: lait + SF	kg lait/MOh	78	63	48
<b>Revenu effectif du travail</b>	<b>CHF/h</b>	<b>15.1</b>	<b>15.6</b>	<b>12.8</b>
Revenu agricole (lait seulement et sans sous-produits)	CHF/an	40'897	38'744	33'032

## Rentabilité

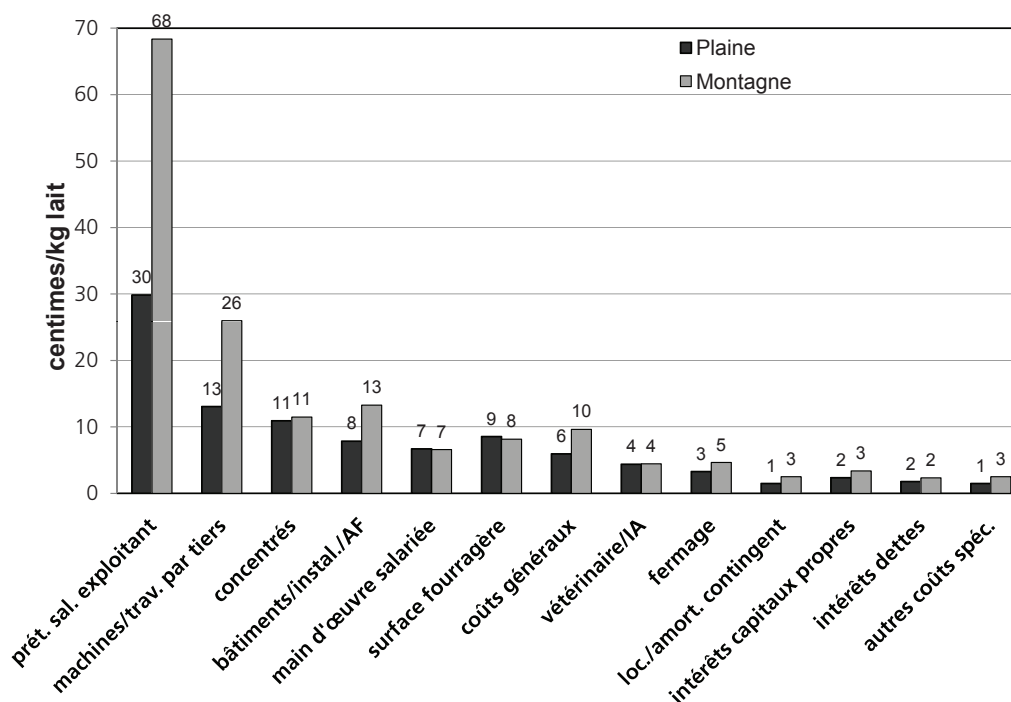
<b>- a) COÛTS SPECIFIQUES</b>	<b>cts/kg</b>	<b>27</b>	<b>27</b>	<b>29</b>
Concentrés y c. minéraux	cts/kg	11	11	11
Culture fourragère y c. estivage	cts/kg	9	8	8
Vétérinaire + IA	cts/kg	4	5	4
Autres coûts spécifiques	cts/kg	1.5	1.5	3
Location et amortissement du droit de production	cts/kg	1.5	1.5	3
<b>- b) COÛTS DE STRUCTURE RÉELS</b>	<b>cts / kg</b>	<b>39</b>	<b>44</b>	<b>63</b>
Bâtiments, installations fixes, AF: amortissements	cts/kg	5	5	7
Bâtiments, installations fixes, AF: réparations/entretien	cts/kg	3	3.5	6
Coûts machines et travaux par tiers: amortissements	cts/kg	5	6.5	11
Coûts machines et travaux par tiers: réparations/entretien	cts/kg	8	10	15
Coûts généraux	cts/kg	6	7	10
Intérêts des dettes	cts/kg	2	2	2
Fermage et location d'étable tierce	cts/kg	3	2.5	5
Main-d'œuvre salariée	cts/kg	7	7.5	7
<b>- c) COÛTS DE STRUCTURE CALCULÉS</b>	<b>cts / kg</b>	<b>32</b>	<b>43</b>	<b>72</b>
Intérêt des capitaux propres	cts/kg	2	2	3.5
<sup>4</sup> Prétention salariale de la famille de l'exploitant	cts/kg	30	41	68.5
<b>d) COÛTS DE PRODUCTION (total a, b, c)</b>	<b>cts / kg</b>	<b>98</b>	<b>114</b>	<b>164</b>
<b>+ e) PRIX DU LAIT y c. PAIEMENTS DIRECTS ET CONTRIBUTIONS</b>	<b>cts/kg</b>	<b>83</b>	<b>94.5</b>	<b>123</b>
Paiements directs et contributions (animales et SF)	cts/kg	20	31	58
Prix du lait	cts/kg	63	63.5	65
<b>= BÉNÉFICE / PERTE</b>	<b>cts / kg</b>	<b>-15</b>	<b>-19.5</b>	<b>-41</b>

<sup>1</sup> comptabilités 2010-2012, zone de plaine.<sup>2</sup> comptabilités 2010-2012, zone de collines et montagne I.<sup>3</sup> comptabilités 2010-2012, zone de montagne II à IV.

<sup>4</sup> Le travail de la main-d'œuvre familiale a été rétribué pour un salaire horaire de CHF 28.-/heure. Il en résulte une perte calculée plus importante par kg de lait. Il ne faut pas oublier ce chiffre de CHF 28.-/heure lors de l'interprétation des coûts de production.



Graphique 3: répartition des coûts de production du lait de 174 exploitations de plaine et 57 exploitations de montagne, mise en valeur 2013



### Hierarchie des coûts en production laitière en plaine et en montagne

- Les postes de coûts les plus importants sont par ordre décroissant (graphique 3):
  - la prétention salariale de la famille de l'exploitant (calculée pour un salaire horaire de CHF 28.–/h);
  - les machines/travaux par tiers;
  - en 3<sup>e</sup> position les concentrés en plaine, les bâtiments/installations/améliorations foncières en montagne;
  - en 4<sup>e</sup> position les bâtiments/installations/améliorations foncières en plaine, les concentrés en montagne;
  - en 5<sup>e</sup> position la main-d'œuvre salariée en plaine, les coûts généraux en montagne.
- A eux seuls, les cinq postes les plus importants sur les treize représentent 72% (plaine), 74% (collines) et 79% (montagne) des coûts totaux.

Graphique 4: répartition des coûts en plaine, collines et montagne, mise en valeur 2013

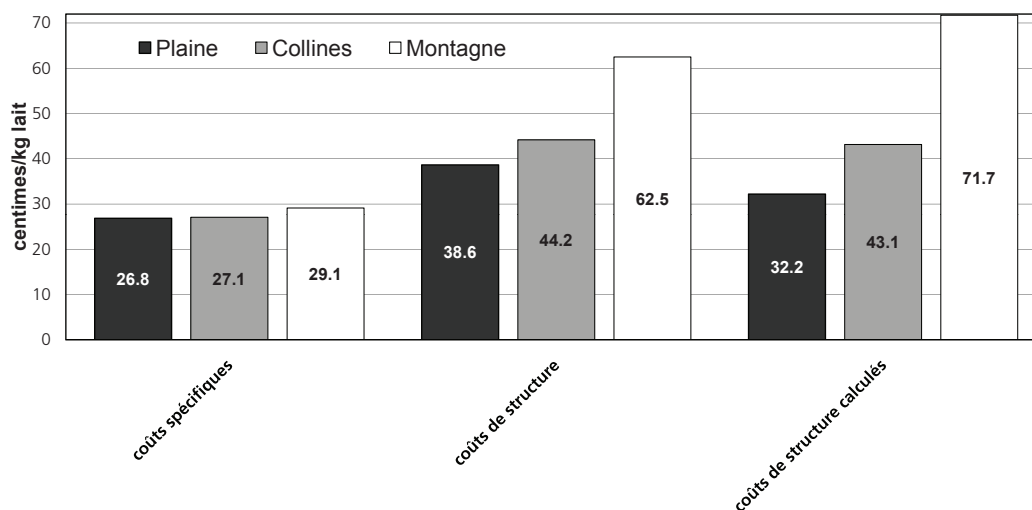




Tableau 2: répartition des coûts de production du lait de 174 exploitations de plaine selon différents critères, mise en valeur 2013

Données technico-économiques	Affouragement		Système d'alimentation		Forme de production		Lait vendu en kg				Production laitière / vache par an en kg					
	Ensilage	Non-ensilage	Pâtûre min.	Pâtûre part.	Pâtûre intég.	BIO	PER	100'000-200'000	200'000-300'000	300'000-400'000	> 400'000	6'000-7'000	7'000-8'000	8'000-9'000	> 9'000	
Exploitations	129	45	30	118	20	8	166	61	59	26	23	28	72	50	18	
SAU	31	30	34	30	31	36	31	24	30	39	49	29	32	32	32	
Vaches laitières	36	32	42	34	34	37	35	22	33	46	63	33	36	37	31	
Lait vendu	265'485	233'891	328'580	247'133	234'572	222'840	258'975	152'868	245'297	340'218	508'525	198'703	254'099	298'462	292'458	
Production laitière/vache	7'851	7'653	8'260	7'769	7'299	6'535	7'861	7'442	8'019	7'844	8'522	6'503	7'496	8'468	9'867	
Lait par ha SFP	13'025	12'157	15'107	12'681	10'543	9'237	12'972	11'646	12'907	13'420	15'766	10'083	11'827	14'979	16'148	
MB/UGB bovin	3'074	3'337	3'128	3'092	3'420	3'711	3'115	3'058	3'121	3'410	3'144	2'790	3'098	3'329	3'441	
HT bovins et cult. four.	3'962	3'771	4'178	3'865	3'866	3'909	3'913	3'210	3'875	4'605	5'323	4'041	3'998	3'847	3'803	
HT. bov. et cult. four./UGB bovin	102	105	95	105	100	106	103	122	99	87	72	113	100	100	103	
Productivité du travail	80	73	90	77	74	63	79	62	79	89	113	61	76	88	94	
Revenu effectif du travail	14	17	15	15	19	21	15	13	15	21	16	14	16	15	14	
<b>Rentabilité</b>																
- Coûts spécifiques	27	27	28	27	26	33	27	26	27	26	31	25	27	28	29	
dont concentrés	11	11	12	11	9	10	11	10	11	12	13	10	11	12	13	
dont SF	9	8	8	8	9	15	8	8	9	8	10	8	8	9	9	
dont vétérinaire/IA	4	5	4	4	4	4	4	5	4	4	4	4	5	4	4	
- Coûts de structure réels	38	41	35	38	44	52	38	38	38	40	37	41	40	36	35	
dont bât./installations/AF	8	8	7	8	8	8	8	8	8	8	7	8	8	7	8	
dont machines	13	14	12	13	16	18	13	13	13	14	12	13	13	12	12	
dont MO salariée	6	8	6	7	8	11	6	6	7	8	6	8	7	6	6	
- Coûts structure calc.	32	33	27	33	32	37	32	41	30	24	18	42	32	28	26	
dont prérention salariale famille	30	30	25	31	30	35	30	39	28	22	17	40	29	25	25	
- Coûts de production	97	101	90	98	103	122	97	105	96	90	87	109	98	92	90	
+ Prix lait PD, contrib.	81	89	78	82	93	112	81	83	81	85	79	87	84	79	76	
Paielements direct. et contrib.	20	21	18	20	24	29	20	21	20	20	17	24	21	17	17	
Prix du lait	61	68	60	62	69	83	61	62	61	65	62	64	64	62	59	
= Bénéfice / perte	-16	-12	-12	-16	-10	-9	-15	-22	-15	-5	-8	-22	-14	-13	-14	

**Personnes de contact pour le calcul des coûts de production du lait dans les services cantonaux de vulgarisation agricole**

FR Institut agricole de l'Etat de Fribourg (IAG), Service de vulgarisation agricole  
Rte de Grangeneuve 31  
1725 Posieux  
T +41 (0)26 305 58 00

JU/JU-BE Fondation rurale interjurassienne (FRI), Courtemelon, case postale 65  
2852 Courtételle  
T +41 (0)32 420 74 46 – **Jocelyn Altermath**  
Fondation rurale interjurassienne, Loveresse, Beau-Site 9  
2732 Loveresse  
T +41 (0)32 420 80 63 – **Véronique Frutschi Mascher**

NE CNAV, Secteur conseil et formation, Rte de l'Aurore 4  
2053 Cernier  
T 41 (0)32 889 36 43 – **Gilles Aeschlimann**

VD ProConseil sàrl, Avenue des Jordils 3, case postale 1080  
1001 Lausanne  
T +41 (0)21 614 24 30 – **Pascal Rufer**

ProConseil sàrl, Grange-Verney  
1510 Moudon  
T +41 (0)21 905 95 53 – **Pierre Guignard**

**Relecture**

- Pascal Rufer, ProConseil sàrl.
- Véronique Frutschi Mascher, Fondation rurale interjurassienne.